[LA GRANDE SURFACE]

UN PROJET DE LIEU POUR EXPÉRIMENTER
ET HABITER ENSEMBLE

[SOMMAIRE]

1/ LA RAISON D'ÊTRE

2/ LES RÉUNIONS

3/ LA VIE DES ESPACES

4/ LE MONTAGE JURIDIQUE

5/ COMMENT REJOINDRE LA *GRANDE SURFACE* ?

6/ LES SOURCES ET RESSOURCES

[NOTE SUR NOS CHOIX DE LANGAGE]

Le langage participe à la fabrication de nos imaginaires. Nous les désirons plus larges. Nous souhaitons que puisse exister (dans nos textes, dans nos têtes, dans nos bouches) la possibilité d'une conception moins binaire du monde. Aussi nous envisageons le langage comme un espace d'expérimentation en évolution. Nous cherchons à pratiquer un langage plus inclusif.

CE QUE NOUS UTILISONS ACTUELLEMENT

• le point médian (masculin + féminin)
Exemple : les associé·es coopérateur·rices / eux·lles / enfant·e

• des mots sans genre (4 pour le moment) :
ielle(s) / ceuzes / toustes / copaine

• des doublets (juxtaposition masculin + féminin)
Dans ce cas, nous accordons avec le genre le plus proche.
Exemple : les hommes et les femmes joyeuses

1 [LA RAISON D'ETRE]

LE CŒUR DU PROJET

Nous sommes pour l'instant un groupe de 6 adultes et 6 enfant·es *. Dans un avenir proche, nous envisageons de former un collectif (entre 25 et 40 personnes) pour partager un lieu de vie, de travail et de co-création. Ce lieu n'existe pas encore. Nous en parlons pourtant au présent, nos projections le dessinent déjà. Ici, les dynamiques de groupe nourrissent la vie du lieu et prennent soin des chacuns-chacunes. Nous aspirons à vivre dans une économie de moyens et à cultiver notre lien avec le vivant.

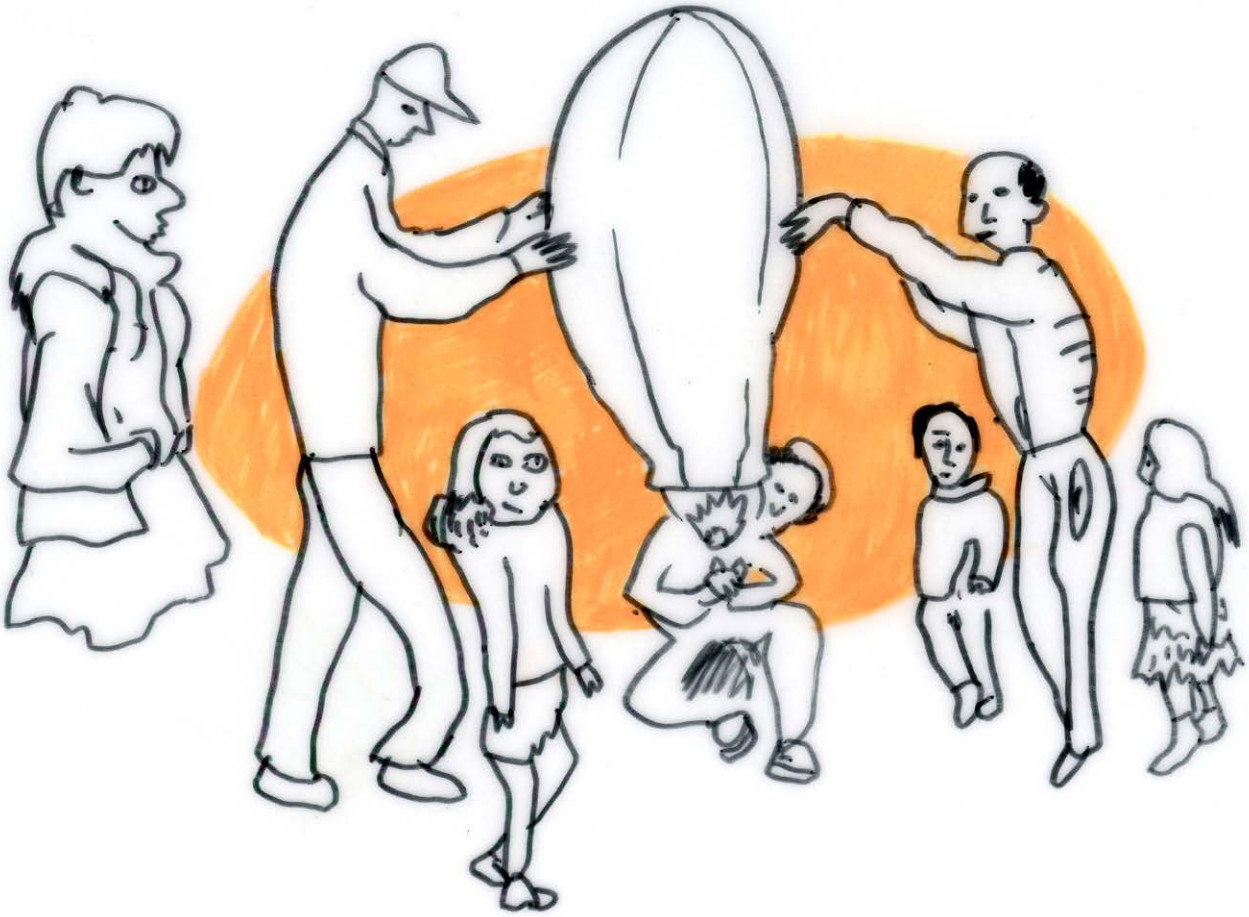
* Chloé, Lise, Virginie, Renaud, Boris, Mathias, Marius, Talulah, Ida, Till, Nok, Lou

POUR EN DIRE PLUS

Nous envisageons, une fois le groupe au complet, l'achat d'un terrain de plusieurs hectares comprenant du bâtis à réaménager selon nos besoins, dans les environs de Forcalquier (04). L'achat et la gestion du lieu se feront sous une forme coopérative.
Ce lieu nous permettra d'habiter sur place (entre 6 et 8 habitations privatives) et de mutualiser des espaces communs. Lieux d'inspiration et d'expiration, ils sont pensés comme des plateformes permettant d'exercer ensemble ou parallèlement nos activités artistiques, artisanales, thérapeutiques, nourricières et pédagogiques. Ils sont envisagés comme un laboratoire qui nous permet de réaliser nos utopies du moment. Là, nous imaginons des ateliers (céramique, bois, bricolages...), des bureaux, une cuisine, une salle- parquet (pratiques corporelles), des jardins, des espaces de stockage et des espaces naturels.
Dans notre organisation de groupe, nous souhaitons que chacun·e soit entendu·e : nous accordons de l'importance aux temps d'échanges, d'écoutes et de débats. Plusieurs textes permettent de soutenir et de mémoriser les décisions prises ensemble. Nous nous inspirons de la sociocratie, de la Gestion Par Consentement, de la Communication Non Violente et d'autres outils à découvrir, à inventer et à pratiquer ensemble. Régulièrement, le groupe se retrouve pour ouvrir le lieu et partager des moments au rythme des saisons, des fêtes et des planètes. Pour danser, chanter, jouer.
Nous aspirons à une vie sobre, attentive et en cohérence avec notre environnement. Nous questionnons ensemble nos habitudes alimentaires et énergétiques, nos modes de transport et de consommation sans apporter de réponses dogmatiques.

AU FOND

Nous souhaitons agir à notre échelle et semer des graines durables sur un bout de terre que nous voulons soigner. Cultiver l'entraide et la solidarité quand celles-ci viennent à être négligées. Vivre avec peu quand la tendance est à l'accumulation et à la spéculation. Nourrir notre relation au vivant sous toutes ses formes. Questionner les systèmes de dominations avec nos modestes outils. Accompagner nos enfant·es dans leurs choix d'apprentissage. Soutenir le collectif tout en soutenant l'individu·e et que vivent des alternatives !



2 [LES REUNIONS]

A l'image de ce que nous voulons vivre ensuite, nos réunions incluent de la parole, du geste, du dessin, des jeux. Elles sont nos premiers moments de vie ensemble, elles sont ritualisées et se ré-inventent à mesure.

Nous avons plusieurs types de réunions : les réunions hebdomadaires, les plénières et les groupes de travail.

Nos réunions hebdomadaires durent 2h. Vient qui peut. L'ordre du jour a été préparé en fin de réunion précédente. Il a pu être complété entre-temps.

Les plénières sont des réunions planifiées longtemps à l'avance pour que tout le monde soit là. Une plénière nous occupe de un à trois jours et nous permet d'approfondir une ou des questions.

Pour la bonne tenue de nos réunions, une personne est en charge de la facilitation, une autre est secrétaire et une est gardienne du temps. Ces personnes changent d'une réunion à la suivante. Le ou la facilitatrice nous guide à travers l'ordre du jour, à la manière qu'ielle crée. Et la réunion déploie ses processus. Le ou la secrétaire prend note des décisions et s'il y a des absent·es, rédigera un compte rendu concis.
Les réunions répondent à nos besoins. Nos besoins évoluent. Nous apprivoisons des outils, expérimentons des formes de concertations variées.

Sur certains sujets, un groupe de travail se constitue pour élaborer une proposition concrète (ce texte en est une). La proposition est alors soumise au groupe selon un processus de décision par consentement : la proposition est reformulée par le groupe de travail jusqu'à ce qu'elle ne suscite plus d'objection.

Comme tout groupe, il nous arrive de rencontrer des tensions. Nous nous appliquons à les considérer et leur accorder le temps qu'elles demandent. Elles peuvent faire l'objet d'un groupe de travail.

Enfin, les temps informels sont importants dans la vie de notre groupe : un pique-nique à la rivière, des cueillettes sauvages, un week-end de camping improvisé...

3 [LA VIE DES ESPACES]

Là où nous en sommes, nous ne savons pas encore la forme architecturale que prendra le projet : rénovation, construction, formes d'habitat léger ? Nous préciserons cela lorsque le groupe sera au complet.

Nous souhaitons trouver un équilibre entre des espaces collectifs généreux et des unités d'habitations privatives de taille modeste. À ce stade nous pouvons lister les usages que ces espaces collectifs pourraient accueillir. Cette liste contient donc en creux un ensemble de questions, largement interdépendantes des nouveaux et nouvelles arrivant·es.

- Manger collectivement. Festoyer.
- Accueillir des gens de passage pour des durées définies.
- Pratiquer nos activités corporelles et sonores sur un grand plancher.
- Observer les étoiles.
- Cuisiner. Transformer des cueillettes, affiner des fromages.
- Garder les tous petits.
- Permettre aux moins petits de faire leur vie, leurs jeux, leurs apprentissages, au maximum avec les grands.
- Se réunir dans le calme. Écouter un film.
- Se retrouver face à un bureau personnel dans un espace partagé.
- Laver, étendre du linge.
- Faire des cabanes, s'isoler, refaire le monde.
- Mutualiser des outils pour travailler le bois, l'argile, le son, le textile.
- Trier, stocker, recycler des matériaux pour nos usages.
- Réparer nos voitures, nos vélos et nos machin·es.
- Fréquenter des animaux libres.
- Cultiver un jardin potager.

4 [LE MONTAGE JURIDIQUE]

Nous envisageons la *Grande Surface* comme un lieu acheté et géré collectivement. Pour cela nous nous dirigeons vers un achat sous une forme coopérative : SAS coopérative, Coopérative d'habitants loi Alur ou SCI coopérative. Voici les valeurs qui soutiennent le projet sur le plan juridique et financier.

UNE PROPRIÉTÉ GÉRÉE COLLECTIVEMENT

La *Grande Surface* va créer une coopérative. C'est cette coopérative qui possèdera le lieu de vie. Elle sera gérée par des associé·es coopérateur·rices impliqué·es directement dans la gestion de la structure dont ielles détiennent des parts sociales[1]. Ielles sont aussi locataires des logements qu'ielles occupent. Ielles payent chaque mois une redevance[2] dont une fraction leur permet d'acquérir de nouvelles parts sociales.

Les habitant·es du lieu sont donc à la fois associé·es coopérateur·rices et locataires. Chaque habitant·e est décideur·se de la vie du lieu : un·e habitant·e = une voix[3].

HABITER SANS CAPITALISER

La redevance est directement liée au coût à long terme du projet, la coopérative ne fait pas de profit. Quand un·e habitant·e quitte la coopérative, ielle revend ses parts sociales à leur valeur d'origine réévaluée au coût de la vie. Ainsi ce ne sont pas des logements qui sont revendus mais des parts sociales dont la valeur est déconnectée de celle du bâti, ce qui sort les logements du système spéculatif.

Si la coopérative est amenée à se dissoudre, le bien immobilier est alors revendu. Une fois les parts sociales et les prêts remboursés, les dettes éventuelles épurées, l'argent qui reste ne peut être distribué entre les habitant·es. Il doit être reversé à un organisme d'intérêt général ou à une autre coopérative. Ainsi les habitant·es n'ont pas d'intérêt financier à revendre le bien immobilier.

INTÉGRER LE PROJET AVEC OU SANS APPORT

L'achat et le projet sont financés par des prêts venant des habitant·es, des prêts de personnes qui soutiennent le projet et par les redevances payées mensuellement par les habitant·es. Des habitant·es peuvent ne pas avoir d'argent à prêter au projet et payer simplement leur redevance mensuelle.

1- Parts sociales :
Lorsqu'un·e habitant·e intègre le lieu, ielle achète une ou des parts sociales : somme d'argent à définir par les associé·es coopérateur·ices.

2- Redevance :
payée mensuellement, elle est constituée d'un loyer, de charges locatives et de nouvelles parts sociales.

3- Voix :
les enfant·es peuvent participer aux décisions lorsqu'ielles en font la demande.

5 [COMMENT REJOINDRE LA GRANDE SURFACE ?]

L'entrée dans notre groupe se fait par étapes, nous laissant le temps de nous rencontrer, de discuter et de mûrir nos réflexions avant de nous engager plus fortement.

Si vous souhaitez en savoir plus sur notre projet, contactez-nous par mail :
lagrandesurface@riseup.net

Après un premier échange, nous vous demanderons de clarifier vos intentions à nous rejoindre et de nous les partager. Pour cela nous privilégions la forme écrite mais d'autres solutions, au besoin, sont imaginables. Suivra une discussion et une éventuelle validation de notre part : nous vous inviterons alors à participer à nos réunions et progressivement à vous y impliquer de plus en plus (tours de paroles, groupes de travail, propositions...). Jusqu'à intégrer pleinement le projet et prendre toutes les décisions avec nous.

Ce processus prendra le temps nécessaire à chacun·e, probablement entre six mois et un an selon la fréquence des rencontres.

Voici quelques points qui précisent notre état d'esprit :
L'écoute est une qualité que nous cultivons. Nous portons attention au groupe et aux personnes qui le constituent. Nous abordons des questions relatives à notre quotidien et à notre environnement. Parfois cela nous bouscule. Chacun·e de nous est prêt·e à se mettre en mouvement pour faire évoluer notre relation aux autres et au monde.

6 [LES SOURCES ET RESSOURCES]

Voici un espace de mise en partage de ce qui nous inspire, ce que l'on met en pratique dans notre groupe. A feuilleter au besoin, pour aller plus loin.

HABITAT PARTAGÉ

• *Vivre autrement* - Diana Leafe Christian
Livre référence sur l'habitat partagé d'après une étude en Amérique du Nord. Nous avons trois exemplaires disponibles au prêt.

• Université des Colibris
Outils et formations pour concevoir des oasis et développer des projets de lieux collectifs.
https://colibris-universite.org/

• Association Regain
Implantée à Forcalquier (04), elle accompagne des projets d'habitat participatif en région PACA.
http://regain-hg.org/

STATUTS JURIDICO-FINANCIERS

• Habicoop
Fédération française des coopératives d'habitant·es.
www.habicoop.fr

• Passerelle Eco
Ici un article qui énumère et compare différents statuts coopératifs possibles.
https://www.passerelleco.info/rubrique.php?id_rubrique=73

GOUVERNANCE PARTAGÉE

• L'université du Nous
Outils et formations pour promouvoir le faire-ensemble (Gestion par consentement, pratique du cercle, communautés apprenantes...)
http://universite-du-nous.org

• Communication Non Violente
Un des livres référence de la CNV : *Les mots sont des fenêtres (ou bien ce sont des murs)* - Marshall B. Rosenberg.
Formations en CNV : **www.cnvformations.fr**

JEUX QUI NOUS INSPIRENT

• Le jeu des chapeaux de Bono :
http://universite-du-nous.org/wp-content/uploads/2013/09/fiche-6-chapeaux-b-2017.pdf

• Le jeu du tao :
www.jeudutao.fr

• Le bloc :
www.1110111.org/articles/bloc

• Labo-fiction :
https://antemonde.org/labo-fiction/